

Le jeudi 30 juin 2011,
Jean-Claude
Saudoyez a installé
son oeuvre sur le
passe-mémoire de
Cécile ...



Le Passe-mémoire de Cécile Petit manuel d'interprétation

Par Fabrice Sobczak

C'est pour ne pas vous laisser perdu dans le vaste monde de la symbolique funéraire que m'est venu l'idée de rédiger ce petit vade-mecum. J'espère qu'il vous aidera à vous orienter dans l'interprétation de la sculpture de Jean-Claude Saudoyez qui couronne depuis le 30 juin 2011 le Passe-mémoire de Cécile.

Jean-Claude Saudoyez est né à Grandglise le 1er juillet 1944 et vit actuellement à Quevaucamps.

Il est sculpteur, auteur d'installations, céramiste et peintre. Jean, Line et moi-même nous sommes lancés dans l'Aventure avec Jean-Claude il y a une petite année ...

C'est en ce mois de mai 2011 que la genèse du couronnement du Passe-

mémoire de Cécile a connu son aboutissement. Ce même mois de mai qui a vu, il y a une année, son lent départ vers plus de sérénité.

Nous avons évoqué ensemble le principe d'un enlacement d'inspiration végétale (lianes, lierres, ...), d'un élément (corps ou objet) qui tente de se libérer d'une contrainte.

Il faut comprendre l'enlacement comme un lien évoquant l'attachement à la vie, la fuite d'une souffrance devenue insupportable, l'action de se libérer d'une étreinte.

Il s'agit également de l'enlacement des êtres chers qui sont également partagés entre le besoin de voir Cécile rester parmi nous et le relâchement de

l'étreinte qui la libérera de la maladie, de la souffrance.

Enfin, c'est également l'enlacement de l'amour, le mien ... celui des enfants.

Nous avons beaucoup réfléchi sur ce qui devait être «retenu» dans ces liens et nous nous sommes arrêté sur la réflexion menée par Jean-Claude sur l'absence du corps et la représentation d'enveloppes inhabitées qui «appellent des projections corporelles imaginaires».

Les fours à Chaux de Chercq

Jardin de mémoire

«... Non comme des états bien distincts, dont on passerait de l'un à l'autre, selon les moments, mais comme les composantes indistinctes d'une seule et même chose, indissociable. L'une révélant l'autre, se répondant mutuellement, contribuant à se renforcer. Et chacun de ces pôles dialectiques s'ouvre lui-même sur une arborescence d'expériences, vécues comme des aventures positives et négatives.

Michel Serres n'écrit-il pas : «Comme toute épreuve, la peine présente deux faces, positive et négative: elle torture et conforte, affaiblit et grandit, amoindrit le corps et le savoir jusqu'à les détruire, ennoblit la connaissance et réinvente une santé»

Dans cette réflexion apparaît ce que Jacky Legge appelle des «coquilles d'anges», des «anges inaccomplis».

Ces «messagers» reviennent régulièrement dans l'oeuvre de Jean-Claude Saudoyez et ont toujours provoqués chez moi une attirance ambiguë sans doute liée en partie à la morphologie des ailes qui hésitent à devenir des mains, à la projection en ombres chinoises des doigts enlacés formant un être ailé, asexué, à la fois corps et absence du corps.

Le «messenger» qui couronne le Passe-mémoire de Cécile semble avoir choisi entre le vide de l'absence et l'absence du corps.

Il est en chemin ...

«Elles réclament irrésistiblement ce corps de chair qui les investit de tous ses paradoxes. Car ce corps n'est bien sûr pas univoque. Il est le lieu commun, rappelons-le, de nos plaisirs et de nos souffrances, de nos extases et de nos angoisses, de notre puissance et de notre faiblesse ...»

Jacky Legge

Je ne peux pas vous laisser ici sans ajouter à ce «manuel» quelques notions de la symbolique funéraire tirée du Dictionnaire illustré de Symbolique funéraire de André Chabot.

Il faudra ensuite vous laisser guider et imaginer votre propre interprétation des symboles que vous aurez aussi identifiés.

AILE : Posséder des ailes, c'est quitter le terrestre pour accéder au céleste. Platon explique que les ailes ont la force de soulever le corps au-dessus de la terre et de la conduire là où se tient la race des dieux.

ANDROGYNE : Si l'androgynie est aujourd'hui un individu au sexe indéterminé, les cultures antiques y voyaient plutôt une nature féminine unie à une nature masculine, unies en une seule figure. Symbole de la totalité, de l'union du masculin et du féminin, du terrestre et du céleste, l'androgynie c'est l'indifférenciation originelle, l'ambivalence primordiale, l'état initial qui doit être reconquis.

Métamorphose
Du dessin à l'oeuvre
tridimensionnelle ...





«La symbolique touche à des disciplines très diverses : l'histoire des mythes, l'histoire des religions, l'histoire de l'art, l'anthropologie, la psychologie ... Ce moyen d'expression universel, permanent et vivant, est probablement antérieur au langage dont il est la source»

André Chabot



Fusion du papier au métal

ANGE : Constamment présents dans l'Ancien et le Nouveau Testament, les anges sont des êtres créés par Dieu, d'une essence toute spirituelle. Assurant d'abord dans les cieux les fonctions cultuelles et liturgiques autour du Trône de Dieu, ils sont aussi des messagers de la Divinité, qui assurent la liaison entre le ciel et la terre.

COLONNE : Important élément de l'architecture funéraire, les colonnes, axes du sacré, encadrent les portes d'un sanctuaire, circonscrivent les limites d'un lieu saint, marquent le passage d'un monde à l'autre.

FORÊT : Pour la psychanalyse, la forêt, par son obscurité, est un symbole de l'inconscient. Mais la forêt est polysémique. Elle peut être regardée comme un sanctuaire sacré où l'arbre symbole de vie sert d'intermédiaire entre la terre et le ciel.

LIERRE : Déjà utilisé dans le culte égyptien de la résurrection d'Osiris, le lierre est l'attribut de Dionysos, le dieu du vin (le latin Bacchus), parce qu'il avait, disait-on, le pouvoir d'atténuer l'ivresse et d'inciter à la réflexion.

Dans l'antiquité grecque, il était présenté aux époux le soir de leur mariage, comme signe des liens qui les unissait.